

Jacques Darras

## Europe

et tandis qu'à Hambourg, dans le *binnenhafen*, la barge touristique remontait le *zollkanal*, glissant sur la platitude de l'eau comme pour une navigation de rêve, et que nous avancions au milieu de la rue liquide entre deux murs d'entrepôts, fenêtres fermées, protégeant des cargaisons de thé, de girofle et d'épices, au sec derrière l'épaisseur de la brique et que, ici ou là, une poulie huilée se dévidait silencieusement de sa corde et son croc allant fouiller au ventre d'une péniche — nous passions, promis à ne jamais savoir le produit de la pêche — et que, seuls, sur ce canal, dans notre nef bien sage, *narrenschif* promenant des couples vacanciers, Allemands, Allemandes d'Altona ou de Brême aux bras blancs laissant la lumière bleue du matin caresser leurs paupières à peine plissées, nous flottions, eux avec nous Français de France habillés comme pour une réception au *Rathaus* par le bourgmestre

[et

sentant une ironie polie, indifférente, dans leurs yeux, à notre égard, de nous voir si étrangement étrangers en cette journée nordique, chaude pour la saison, eux, tee-shirts blancs, jeans usés indiquant démocratiquement leur affiliation à la Hanse des loisirs universels, je me demandai tout à coup comment, au nom de quel exotisme indigène qui ne fût pas seulement de l'aristocratie rêveuse du passé, des

hauts faits

des croisades coloniales ou des raids mercantiles nous pourrions, un jour, réunir dans la tolérance d'une même rue fluviale coulant jusqu'en un faisceau

[d'embouchures,

Escaut, Waal et Maas, Weser, Elbe, Thames et Rhein, cette barge mobile Europe,

[cette figure-

femme liant l'abondance des eaux entre elles comme sur l'Amstel à Amsterdam, quel aimant, quel amant issu de sa mythologie serait encore susceptible de la ravir outre-crêtes non pas pour établir comptoir comptable des morts mais des vivants, comment la colonie des eaux du globe tiendrait-elle désormais dans la bouteille à la mer de ce verre fragile dansant sur les vagues de Brahms, de Bach, de Beethoven, quel calfatage de flûtes et de hautbois assouplissant les coques, quels bossoirs de cimbales, de timbales arracheraient encore un horizon harmonique à la surdité ambiante des sables, des sapins, à moins que, pensai-je, considérant à l'instant la lumière qui jouait sur le clapot des vagues de l'Elbe comme, quittant le *zollkanal*, nous avancions de l'autre côté du fleuve vers l'affairement industriel des distilleries d'essence, des tankers, des cales sèches où des navires battant pavillons d'Orient, de Chine, de Singapour, des Philippines accusaient leur rouille, à moins que, par

[conversion,

par extraction des reflets du liquide où les rayons du jour s'abîment, confier Vermeer, la profondeur sereine de l'*Oude Gracht* où toutes les lettres, les cartes du ciel

et les estampes semblent s'être confondues en un unique message de clarté,  
 [annonciation  
 protestante douce à l'âme spinozienne des tailleurs de pierre, tailleurs de minéral  
 lumineux ne devenions suivant les voies limpides de Grosseteste, de Boehme,  
 [d'Eckhart,  
 de Schelling, d'Érigène, joignant au désir de voyages dans l'Univers une diamantine  
 [santé,  
 une indéfectible foi que le temps, qui coule vers l'embouchure mortelle, s'écarte  
 entre les rives de ses rayons d'une telle tolérante latitude qu'aux bancs, qu'aux rangs  
 de la hiérarchie céleste place est faite pour la communion libre des communes et des  
 [fiefs,  
 pour que la barbe de Barberousse s'enflamme sept fois autour des murs de Jérusalem  
 et que les Juifs, intacts du feu, fassent leur baptême dans l'émeraude de l'Elbe,  
 dans l'améthyste rhénane de Cologne et de Trêve, dans le rubis nocturne de Parsifal.

(extrait de « Jean Scot Érigène à Laon », septième fragment de La Maye)

## GROSSETESTE \*

« Et je vis la lumière en forme d'une rivière fulgurer fulgurante  
 entre deux rives peintes d'un miracle de printemps. De ce fleuve émanaient  
 des flammèches vives, partout se logeant en les fleurs, comme rubis  
 que l'or sertit en son anneau. »

DANTE, *Paradiso*, *Canto trentesimo*.

car, désappris le ciel, nous avons désappris la richesse du métal analogique,  
 notre œil s'est déboîté de la rainure où le maintenait la voix, l'hypnose  
 rimée, cessant, la ciselure s'est affaiblie, l'ouvrage de coupe céleste auquel  
 nous contribuions par nos mesurcs artisanes, traitant du langage comme d'un meuble,  
 d'une chaise *cathédre* à adosser la vérité pour que toujours elle contemple midi,  
 cette voûte sixpartite aux nervures alexandrines deux fois multipliées par l'iambe,  
 avec les arcs-boutants du mutisme final pour l'amuissement de la verticalité, trop rude,  
 sinon, à l'œil, l'oreille suppléant la vue dans une civilité mainte fois reconduite,  
 cette coupe, cette voûte n'ont plus que la froideur d'une offrande tombale, romaines  
 qu'on exhume, qu'on exhausse, avec l'estime de l'antiquaire, l'archéologue évaluant  
 le coût qu'il en tirera, mais sans y boire, sinon que mentalement, d'une lumière  
 fausse, reflet mettant la poudre à l'œil qui s'arque de calcul historique  
 tenant lieu de réflexion, le vers, le verre, le vitrail magique illuminant de bleu  
 sonore, en l'absence de jour, le vaisseau nef, l'entraînant sur ses vagues d'eau  
 la plus fine qui jamais ait pu être imaginée, qu'on nomme l'essence, qui serait  
 comme le parfum subtil de la vérité si celle-ci savait fleurir en massif et qu'elle sût

\* *Grosseteste* (circa 1175-1253) théologien d'Oxford, évêque de Lincoln, auteur entre autres d'un *De Luce*, traité sur la lumière. Cf. R. W. Southern, Oxford Clarendon Press, 1986.

faire un pavoi de ses vagues, la découpe sertie par le plomb des feuilles d'évangile nous apparaît un bel automne, nous n'en sommes plus, tels des Indiens chassés de leur réserve mythique Éden est le nom d'une framboise mystérieuse aux vertus liliacées, opiacées, bonne pour le peuple des ombres qui peuplent le passé, la saison morte, vitrail camelote ou verroterie importée d'Espagne chétienne à l'âge où la matière théologique se cherchait des raisons de comparaître, de comparer son être avec l'essence de ses comparaisons ; pourtant la lumière déborde, l'arc du sourcil, l'ogive monumentale du front la reçoivent de plein fouet comme une incitation

[à s'irriter

de sa source et le soleil ne brille pas pour rien, pour qu'il soit dit seulement qu'il mourra dans sa braise comme vieillard cacochyme dans cinquante milliards d'années, faisons l'aumône d'une pensée pour ce futur grabataire, grisillons-nous d'émotion, de larmes carbone allumons un petit autel à sa mémoire où la pensée

[vacillera.

Grosseteste, tu nous manques, évêque à la calotte céleste, pour sarcler nos étoiles dans ton clos de Lincoln, pour cultiver en serre la plante lumière, bluter la farine aube au sas de tes tamis, « *la première forme corporelle que d'aucuns nomment corporéité me semble, à moi, être lumière, car lumière, par sa nature, peut se répandre en toute direction, de manière telle qu'un point lumineux produira, instantanément, une sphère de quelque grandeur que ce soit, à moins qu'obstacle obscur elle ne rencontre sur son chemin* »\*. A Cambridge, chez Heffer's, au rayon médiéval ton essai publié par l'Université Marquette de Milwaukee, Wisconsin, USA, no. 1 des traductions (Marquette le Laonnois, faut-il le dire, le découvreur du fleuve Mississippi) était glissé entre deux thèses épithètes ; à Ély, la cathédrale, où le chœur en surplis bleu, garçons et filles, entonna le Psaume quatre-vingt-quatorze « *O Lord God, to whom vengeance belongeth* » O Seigneur Dieu à qui la vengeance appartient, j'ai renoué avec le fleuve de feu, Cromwell l'intransigeant naquit aux *fens*, aux marécages voisins dans une maison Tudor à petits carreaux sertis par le plomb, j'ai renoué avec l'embouchure la plus large, cette colère divine que Boehme, aussi, décrit comme l'autre visage, l'obscur transmutation, j'ai remonté jusqu'à la source maïeutique de l'enfantement qui fait que nous avons des yeux pour voir et qu'il semble que dans le déluge où nous charrient nos jours, tels des ermites sans ermitage, l'auvent (*lychgate*) frontal, l'orbite crânienne où s'allume la veilleuse, de nouveau, chaque matin, mérite que nous pausions, nous nous posions gardiens de la mesure, de la mèche, de la corde à chacun impartie, la tendions, la tressions, fil à fil, jour à jour, pour tenter liante liaison avec l'écho, le pli sonore où notre cathédrale nomade est prise, que la voix, que la vue s'écoutent l'une l'autre, tour à tour, comme jumelles d'un même sens, ne se désertent d'aucune séparation, liées, lieuses du plus souple des osiers, la vannerie, science désuète n'offrant que le prétexte de ses joncs de marais à des claies plus savantes, à des trames mieux tressées où Dieu laisserait un peu de son écume, de ses colères nocturnes que nous raffinerions, que nous résillerions en nervures ogivales neuves afin qu'avec les paumes jointes le poème s'adresse directement au ciel.

(extrait de « *Jean Scot Érigène à Laon* », septième fragment de La Maye).

\* *Grosseteste. On Light.* Marquette University Press, 1978, p. 10.